

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

VOL. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ., 29 DÉCEMBRE 1905

No 35

1906

Bonne et heureuse année!

Quelques jours encore et 1905 devra faire place à une nouvelle année pour aller s'engloutir à son tour dans les abîmes du temps.

Encore une année qui va finir! Qu'a été 1905? Hélas! pour plusieurs, les douze mois qui l'ont composée ont été une période de tristesse, de peine et d'infortune, nombre de familles ont eu à enregistrer de bien douloureuses pertes, à subir de bien rudes revers.

Pour d'autres, 1905 a été une année de joie, de bonheur et d'éclatants succès. Le malheur, sous aucune forme, n'est venu frapper à leur porte, et selon cette belle expression des anciens, ils n'ont eu qu'à *marquer de pierres blanches* les jours de cette année qui va mourir.

Puisse un changement radical transformer l'existence malheureuse des premiers, que le bonheur inconnu vienne s'asseoir à leur foyer, enfin que 1906 soit pour ceux qui souffrent, le rayon lumineux qui dissipe le brouillard de la tempête! Quant aux seconds, quant aux heureux, puisse 1906 être la continuation de l'année agonisante! Que la Fortune qui leur a souri, continue à les favoriser, que la figure de la bonne déesse ne s'assombrisse jamais.

Bonheur, joie, paix et prospérité. Tels sont les souhaits que la *Tribune* est heureuse de formuler aujourd'hui, tels sont ceux qu'elle présente à ses lecteurs et lectrices, et à toute la population de St Hyacinthe sans exception.

Conseil-de-Ville

Notre Conseil de Ville a siégé vendredi soir en séance régulière, sous la présidence de Son Honneur le maire St Jacques. Le Conseil était au complet. Lecture et approbation des minutes de la dernière assemblée. M. le greffier Carreau donne lecture d'une lettre de M. P. F. Payan, Président de la Cie du Gaz et de l'Electricité, informant le Conseil que le contrat existant entre la Cité et cette Compagnie, pour éclairage, expirera le 31 décembre 1905 à minuit. La Cie doit-elle cesser ses services?

Le Conseil attendra pour se prononcer, une réponse à la lettre envoyée par ce dernier aux directeurs de la Cie du Gaz demandant à quel prix on fournirait le luminaire pour l'année prochaine.

M. Chenette propose que M. Du-brule soit nommé président des élections municipales qui auront lieu en janvier prochain. M. Du-brule, après avoir informé ses collègues qu'il sera absent de la ville à l'époque des élections, propose à son tour que M. Chenette soit élu président. M. Brodeur seconde. Résolu.

Nos élections municipales auront lieu le second lundi de janvier 1906. La mise en nomination des candidats se fera le premier mardi du même mois.

Bureaux de votation pour l'élection du maire (si telle élection a lieu.)

- Quartier No 1, Chez J.B. Mongeau.
- " 2, A la Station de Police.
- " 3, Salle de l'Hôtel de Ville
- " 4, Salle Montcalm.
- " 5, Boutique Tousignant.

Bureaux de votation pour élections de échevins.

- Quartier No 1, Chez Ed. Robert.
- " 2, Chez Michel Bousquet.
- " 3, Au Marché (en bas.)
- " 4, Salle des Artisans.
- " 5, Chez D. Cadorette (ancien aqueduc.)

M. Charpentier se lève ensuite et dit qu'il est regrettable que certains employés de la Corporation

se permettent de colporter de maison en maison des histoires tout à fait fausses contre les échevins. M. Charpentier prétend être aujourd'hui la victime des racontars de M. F. X. Larivière, collecteur du département de l'Aqueduc. Ce dernier aurait dit devant deux citoyens MM. Brunelle et Parent, que M. Charpentier lui aurait ordonné de ne pas collecter certain montant dû par telle personne résidant dans le quartier No 4.

M. Charpentier trouve cette histoire injurieuse et informe le Conseil qu'il est à préparer une enquête contre l'officier municipal Larivière.

Le Conseil s'ajourne à vendredi, après avoir autorisé le paiement des comptes lus par le Trésorier.

Quartier No 2

Lundi soir, le 25 du courant, à la salle Blondin, a eu lieu une importante assemblée des contribuables du quartier No 2 pour faire le choix d'un candidat en remplacement de M. Frs Fortier dont le terme expire en janvier prochain. M. Fortier a manifesté le désir de rentrer dans la vie privée.

L'assemblée était présidée par M. Magloire Côté, manufacturier. M. J. E. Lanoix, marchand, remplissait les fonctions de secrétaire. On a voté, à l'unanimité, des remerciements à M. Frs Fortier, échevin sortant de charge.

Sur proposition de M. Allard, la candidature à l'échevinage a été offerte à M. Victor Phaneuf. M. L. Isabelle a secondé cette proposition.

M. Phaneuf, secondé par M. A. Gervais, a immédiatement proposé que la candidature soit offerte au Dr Olivier Jacques. M. Jacques a refusé. M. Joseph Hébert, secondé par M. F. Demers, a proposé que M. Philius Authier soit nommé candidat. La lutte se fera probablement entre MM. Phaneuf et Authier.

M. Phaneuf est un ouvrier bien connu de notre population. M. Authier est un ancien échevin. Ses électeurs qui l'ont vu à l'œuvre le jugeront.

M. Philius Authier

Il est maintenant certain que M. Philius Authier ne sera pas candidat dans le quartier No 2, aux prochaines élections municipales. M. Authier est venu hier à nos bureaux, nous priant de rectifier une note parue dans un journal du soir disant qu'il avait accepté la candidature qui lui a été offerte à l'assemblée du 25 décembre courant. Pour des raisons personnelles, M. Authier ne s'est pas rendu au désir de ses amis. Il n'est donc pas candidat.

M. Alfred Denis

Au moment d'aller sous presse on nous apprend qu'un groupe d'électeurs du quartier No 4, ira probablement offrir la candidature à l'échevinage à M. Alfred Denis, marchand de fleur bien connu.

M. Denis fera-t il la lutte à M. Brodeur?

M. Eugène St-Jacques

Nous sommes heureux d'annoncer que le docteur Eug. St-Jacques sera de nouveau candidat pour la mairie aux élections municipales de janvier prochain.

Il sera élu par acclamation. M. le maire St-Jacques préside les délibérations du Conseil depuis quatre années. La dignité qu'il a toujours apportée dans l'exercice de ses fonctions de premier magis-

trat de notre cité, la justesse de son jugement, la droiture de son caractère, tout chez lui concourt à consacrer le titre de citoyen accompli qu'on lui a décerné depuis très longtemps.

La mairie, à St-Hyacinthe, n'est pas une sinécure, M. St-Jacques le sait, mais devant les sollicitations de ses amis, il a bien voulu donner à ses concitoyens encore deux années de son temps.

Citoyens, vous devez l'en remercier.

L'éclairage à St-Hyacinthe

Le renouvellement du contrat de l'éclairage étant une des questions importantes qui se débattent actuellement à l'Hôtel de Ville, nous croyons intéresser le public de cette ville en lui communiquant la lettre envoyée au Conseil de Ville par la Cie de Gaz, Electricité et Pouvoirs, et lue à la séance du 22 courant.

St-Hyacinthe, P. Q. 21 déc. 1905
A Son Honneur le Maire
et MM. les Echevins,
St-Hyacinthe,
Messieurs,

Nous prenons la liberté d'attirer l'attention de votre Honorable Conseil sur le fait que le contrat d'éclairage des rues, places et édifices publics expire le trente et un décembre courant à minuit; votre Conseil ne s'est pas encore assuré de notre compagnie, que nous sachions, le service de la lumière pour les rues, places et édifices publics à compter du 1er janvier prochain.

Devons-nous comprendre par là que votre Conseil désire que nous cessions le service de la lumière à l'expiration du contrat en cours, savoir: au trente et un décembre courant à minuit.

Vos tout dévoués,
La Cie de Gaz, Electricité
& Pouvoirs.
Par P. F. Payan, Président.

La Commission du Tarif

Le public de la ville et du comté de St-Hyacinthe pourra samedi le 30 communiquer aux membres de la commission du Tarif les suggestions qu'il a à faire au sujet du Tarif douanier actuel.

Toutes les classes de la société sont intéressées dans cette importante question nationale.

Les intérêts du consommateur ne sont pas identiques à ceux du producteur; les ouvriers des villes ont d'autres besoins que les travailleurs de la campagne; le commerçant peut subir une perte par l'adoption d'une mesure qui serait dans l'intérêt du manufacturier.

Toutes les classes de la société doivent être représentées samedi à la séance de la Commission du tarif.

Cette séance aura lieu à l'Hôtel-de-Ville et commencera à dix heures de l'avant-midi.

Les Honorables MM. Fielding, Brodeur et Patterson entendront tous ceux qui auront quelques suggestions à faire.

Tous les citoyens sont invités à assister à cette importante assemblée.—L'Union.

Feu Raymond Préfontaine

L'honorable Raymond Préfontaine ministre de la Marine et des Pêcheries est mort à l'hôtel Continental à Paris, dans la soirée du 25 décembre courant.

Le défunt a succombé à une maladie de cœur. La dépêche annonçant la triste nouvelle est arrivée à Montréal dans la soirée du jour de Noël. La mort de M. Préfontaine a causé une profonde émotion. C'est une des figures les mieux

connues de notre pays qui disparaît. Travailleur infatigable, esprit supérieur, orateur convaincu et diplomate consommé, tel est celui que la mort vient de nous ravir. Raymond Préfontaine occupera tous jours dans l'histoire politique du Canada une place d'honneur. Une brochure publiée à Montréal, à l'occasion de la St-Jean Baptiste, disait en parlant de l'honorable Raymond Préfontaine: "On dirait que sa vie est un discours longuement préparé, où l'éloquence s'harmonise avec le cœur, le génie, le talent, l'esprit d'initiative et la soif ardente du succès. Il ne se répète jamais, sachant exactement ce qu'il fait et ce qu'il doit faire."

M. Préfontaine a rempli son programme fidèlement, sincèrement et surtout habilement.

Ses ennemis les plus acharnés d'autrefois, ne cherchaient toujours en ces derniers temps que l'occasion de lui présenter l'expression de leur admiration.

Joseph Raymond Fournier-Préfontaine était né à Québec le 16 septembre 1850. Il étudia au collège des Jésuites à Montréal et fut reçu avocat en 1873. En 1875 il représentait le comté de Chambly à la législature de Québec. En 1886 les électeurs de Chambly l'envoyèrent siéger à la Ceambre des Communes. Depuis 1897, il représentait à Ottawa la division électorale de Maisonneuve. Il faisait parti du gouvernement Laurier depuis 1902. M. Préfontaine a joué un rôle important dans la politique municipale de Montréal. Il fut durant deux termes maire de la métropole.

La mort de M. Préfontaine crée dans les rangs du parti libéral un vide difficile à combler.

La consommation du tabac

Le bureau de la statistique du département du commerce aux Etats-Unis vient de publier un intéressant travail où se trouve indiquée la consommation de tabac, par tête d'habitant, en ces dernières années, dans tous les pays de race européenne. On y relève les chiffres suivants:

Belgique.....	2,817 grammes.
Etats-Unis....	2,389 "
Allemagne....	1,560 "
Autriche.....	1,370 "
Canada.....	1,243 "
Australie.....	1,175 "
Hongrie.....	1,098 "
France.....	980 "
Royaume-Uni..	885 "
Russie.....	499 "
Italie.....	476 "

La livre contient environ 500 grammes.

Il est à remarquer que la consommation dans les différents pays est à peu près inverse du montant des taxes qui frappent le produit. Les taxes les plus faibles sont celles de la Belgique, et les plus élevées celles de l'Italie. D'autre part on constate que dans les pays où les consommations sont bien différentes, les Etats-Unis et l'Angleterre par exemple, le revenu pour le fisc est à peu près le même par suite des différences de taxe. Enfin on déduit encore de ces chiffres que la majorité des populations n'use pas de tabac.

CARABINADES

BACCHANALE

Il neige. Sous la rafale, nul ne peut tenir au dehors. Le vent soupire, siffle, se lamente, hurle, renverse tout. Il est nuit. A cette heure et par un temps pareil, tout le monde est au logis dans la grande ville, sauf les gardiens de la paix, qui bien emmitouffés frôlent

les grands blocs et les mousardes silencieuses. A de longs intervalles, un tramway vient aussi jeter sa note d'épouvante dans la tempête.

A la vieille Université, au dernier étage de la grande tour, il se passe d'étranges choses. De la salle mystérieuse s'échappe une lueur rouge, une lueur d'enfer. Et la neige compacte fouette les carreaux des fenêtres. La salle mystérieuse!...oh! c'est bien là que les carabins actent le grand drame de la dissection des cadavres! Furtivement, se dérochant à la vue des hommes, ils s'y glissent chaque jour pour apaiser les mânes de Carabino, leur aïeul à tous.

C'est cette nuit la fête de Bistourio, dieu des disséqués, et sa présence dans la salle mystérieuse répand cette sinistre clarté. Sous son souffle diabolique, les cadavres sont redevenus vivants pour quelques heures, et rendent témoignage à leur dieu, roi et maître de ce puant charnier. Leurs formes, toutes lacérées et pleines d'entailles, hideuse pourriture, se dressent sur de froides couches.

"Par Jupiter, roi des dieux et des hommes, crie Bistourio de son trône, réveillez vous, c'est cette nuit ma fête, venez trinquer avec moi et boire du sang humain!... Et l'on trinque... et l'on boit du sang humain... partout du sang!... partout des spectres pantelants en une danse échevelée!... Effrayante bacchanale!... Hommes et femmes se coudoient dans cette orgie infernale.

"Allons, crie Bistourio, parlez formes cadavériques, parlez sans crainte, profitez bien de toutes les minutes, car dans quelques heures vous redeviendrez choses muettes et inanimées! Qu'avez-vous à me dire?"

Pourtant, un cadavre est demeuré à l'écart, il n'a pas osé se mêler aux autres, c'est celui d'une vieille fille, ancienne ménagère du curé de St-Bazile, elle, dont le chaste regard ne s'était porté pendant toute sa vie que sur de gros breviaires et de grandes statues bien décentes, malgré toute sa loyauté à Bistourio, elle ne peut participer aux fêtes de la nuit rouge. Mais le dieu des disséqués à la cynique justice, la précipite aussitôt à jamais dans le néant.

"Grâce! Grâce!" hurle un gros policeman sans cervelle, mercenaire de Mage et de Langlois, qui a passé sa vie à brutaliser les étudiants. Et Bistourio de répondre sagement: "c'est l'expiation!" Vraie parole de roi.

Ici c'est un avocat, mort de faim il y a un mois dans la grande métropole, qui réclame à grands cris un morceau de pain.

Là, c'est un Anglais d'Ontario, tout frais crevé au beau milieu de la campagne scolaire, qui se plaint, en son langage, d'être à la merci de carabins canadiens-français. Avec une nausée, Bistourio s'écrie: "Quel fanatisme!"

"A boire! par pitié! à boire!" gémit un ivrogne, saturé d'alcool du gros ortiel au bout des cheveux. "Voilà du sang humain, si tu veux boire, prends cette coupe, lui dit Bistourio.

Ainsi le dieu des disséqués rend la justice dans son antre infect, écoute les plaintes de chacun, répond et donne à tous ce qu'il convient, après avoir daigné leur rendre la vie pour la nuit de sa fête.

"Par Jupiter, roi des dieux et des hommes, crie Bistourio, le jour va paraître, vidons encore une coupe!"... Encore du sang!... encore la danse des spectres hideux!.. la lueur rouge s'éteint et la bacchanale est finie....

27 décembre 1905

GASTON LAPIERRE E. E. M.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.

ABONNEMENT
Un an.....\$1.00
6 mois..... 0.50

ANNONCES
1ère Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modéré.

Lussier & Paulet,
Éditeurs-Propriétaires.

EUGÈNE LAMARCHE, Rédacteur.

St-HYACINTHE, 29 DÉC. 1905

Les étrennes

Si le calendrier oubliait de nous rappeler que le jour des étrennes est arrivé, les étalages de nos grands magasins se chargeraient bien sûr, de nous en prévenir, et décembre, si triste pour les pauvres gens, apporte une grande part de joie aux enfants sages qui pensent déjà à la belle nuit de Noël, où le petit Jésus viendra incognito remplir le bas de la cheminée... tandis que les mamans mystérieuses songent aux étrennes des chéris et causent d'elles tout bas avec les papas.

Malgré le froid, la neige, les glaçons qui, pareils à des larmes gelées, se cramponnent aux toits des maisons pauvres, ça sent les fêtes partout.

Dans les rues, les mamans bien emmitouffées dans de chaudes fourrures, traînent par la main des files de bambins joyeux... dans les magasins, les foules dépensent de l'or à pleines mains... devant les étalages à bijoux, les amoureux s'exaltent de bonheur en contemplant les bagues de fiançailles, et dans la rue sur les trottoirs, au froid et avec la défense d'entrer, parce qu'ils n'ont pas d'argent, les sans-le sou dévorent avec des yeux ravis, toutes les belles choses auxquelles ils ne goûteront probablement jamais...

On entend loin, très loin, là-bas dans la campagne, un bruit de riro et de grelots... C'est le gros Santa Claus qui apporte ses cadeaux. "Formez vite vos jolis yeux, petits enfants, si vous voulez que vos rêves se réalisent!"

Où est-il le beau temps où nous croyions aussi au petit Noël? Où la veille du premier de l'an nous nous endormions heureux, après avoir mis nos petits souliers dans la cheminée, avec une longue lettre à Santa Claus, puis une liste avec autant de fautes d'orthographe qu'elle contenait de cadeaux?

Autres temps, autres mœurs! Aujourd'hui, nous savons écrire, mais nos petits souliers ont grandi, et de nos cœurs blasés se sont envolées les illusions chères qui nous faisaient la vie si belle...

Aujourd'hui, d'autres ont hérité de notre naïveté et nous remplacent les "petits Noël" qui doucement, la nuit, mettront dans l'âtre les belles poupées et les gros soldats de plomb.

Dans nos cadeaux du jour de l'An et de Noël, n'oublions pas ceux qui croient aussi à Santa Claus, mais dont les petits souliers percés attendront sans rien voir venir sur les charbons éteints de l'âtre refroidi...

Santa ne fréquente plus les mansardes pauvres; il est gâté! A force de se promener dans les cheminées riches où brille un feu ardent, il a pris goût aux grandeurs, le vieux Santa Claus se croit aujourd'hui un fier aristocrate!

Les petits souliers vernis, tout neufs, sans trous, lui ont monté la tête, les enfants bien habillés bien frisés lui ont tombé dans l'œil et, fier d'être grimé si haut dans le grand monde, Santa Claus a oublié le chemin des chaumières!

Il ne fait plus de poupées pour les pauvres—les petites fées qu'il apporte dans sa voiture ont des robes de velours, des jupons de dentelle et seront installées à côté des petites bottines fines des demoiselles riches; des gros pantins qui faisaient si bonne mine au chevet d'un bébé pauvre, sont promis d'avance à un espionnage niaisade qui ne les regardera peut-être pas; et combien de dragées, de fruits se gaspilleront et qui, pourtant feraient tant de bien aux lèvres séchées des enfants malades... Ah! c'est bien assez que ces malheureux pauvres soient toute

l'année privés du nécessaire sans qu'au moins à l'heure où chacun chante, on oublie de leur donner un petit cadeau, un simple rien, pourvu qu'il soit offert de bon cœur!

Il faut si peu à ces misérables pour changer leur air de tristesse en un sourire de joie—essayons de les rendre heureux, par quelque charité qui, doucement, endormira leurs souffrances et attirera sur nous et les nôtres une infinité de bénédictions.

MARGOT.

Le plus vieux pays du Nouveau-Monde

Tout le monde parle de l'excursion spéciale et sans égale que la Compagnie du Grand Tronc est à organiser pour le Mexique et qui partira de Montréal à 9 heures du matin le 29 janvier 1906, en chars Pullman spéciaux sur le train "Intercolonial Limité". Ces chars seront unis aux chars du train spécial, qui seront occupés tout le temps du voyage depuis Chicago le lendemain matin.

Toutes les dépenses sont comprises dans le prix des billets d'excursion. La durée du voyage sera d'environ quarante jours, et ce train parcourra les parties les plus intéressantes du plus vieux pays du Nouveau Monde. Adressez-vous aux agents du Grand Tronc ou à J. Quinlan, gare Bonaventure, Montréal, pour toutes informations, circulaires et prix de l'excursion.

STE-HÉLÈNE, 26 décembre

Les élections de la Société d'Agriculture du comté de Bagot ont eu lieu à St-Liboire avec le résultat suivant:

Président, F. Dandenault, de St-Simon; vice-prés., A. Casavant, St-Dominique; sec.-trés., L.A. Brunelle, N. P., St-Liboire; directeurs, C. Laforme, Ste-Hélène, P. Proulx, St-Hugues, M. Gosselin, Ste-Rosalie, H. Vasseur, St-Pie, M. Phaneuf, St-Théodore, M. Vadnais, St-Nazaire, Fr. Desmarais, Upton, M. Beauregard, Acton, M. Desmarais, Ste-Christiane.

Plusieurs questions importantes ont été traitées et MM. les officiers annoncent qu'il y aura une augmentation de \$200.00 sur la liste des prix ordinairement accordés à ceux qui concourent à l'Exposition du comté.

Dans notre paroisse, l'élection des officiers du Cercle Agricole a donné le résultat suivant: G. N. Millier président, Jos. E. Benoit, secr.-trés., M. Masson, Alex. Poitras, Jos. Forest, M. Beaudoin et H. Beauregard, directeurs.

—Le programme du chant pour la grande fête de Noël a été bien rendu sous la direction de M. le notaire Collette. Les principaux solistes étaient Mlles Cardin, Lussier et Boudreau, M. Lessard; M. Dionne organiste.

—Nous voici au déclin d'une année, qui fut—nous osons le croire—des plus heureuses pour tous. C'est l'époque où, d'ordinaire, l'on se demande ce que sera pour nous l'année nouvelle. Elle sera ce que la Providence vaudra. Etre confiant en Celui qui gouverne nos destinées, voilà ce qui donne repos, joie et bonheur.

Aussi bien, les irréparables malheurs étant encore heureusement très rares, il vaut mieux voir la vie en rose, en jouir avec sagesse et discrétion et ne pas gâter les paisibles plaisirs par de vains et inutiles regrets. Aux bons amis qui s'intéressent aux gens et nouvelles de la Tribune, qu'il nous soit permis de souhaiter une bonne et heureuse année.

GUSTAVE.

Au lendemain même de la mort de M. Préfontaine, certains journaux se sont permis de faire des calculs de de probabilités au sujet de la succession du regretté ministre. On ne pourrait protester assez énergiquement contre cette inconvenance. S'il y a à la tête de ces gazettes des personnes responsables et sérieuses, elles ne pourront manquer de constater, comme nous, après réflexion, tout l'odieux d'un pareil procédé.

Le Canada.

La vieille fille

Après la belle-mère et la veuve, c'est la vieille fille qui s'offre comme cible aux sarcasmes et aux mépris des hommes dont la générosité est supposée être le trait caractéristique, et cela est d'autant plus mesquin que, neuf fois sur dix, la vieille fille n'est pas responsable de la position anormale qu'elle occupe dans la société. Les hommes la tournent en ridicule, les femmes mariées et les jeunes filles la regardent avec dédain; il n'est pas jusqu'aux enfants qui ne lui répètent au nez quelque remarque passée au dessert. Si, fatiguée de la solitude, elle se présente trop souvent chez ses amis, on l'appelle "l'indispensable", si elle reste chez elle, on l'appelle harpie, pimbèche ou pie-grièche; mais tout cela n'est rien auprès du surnom "ancienne demoiselle" *ancien spinster*, que lui ont donné les Anglais.

Et cependant la vieille fille devrait inspirer des sentiments d'une nature toute différente. Si quelque amant volage l'a dégoûtée des hommes et du mariage, on devrait la plaindre; si on lui a fait des offres de mariage et qu'elle les ait refusées, on devrait l'admirer de n'avoir pas voulu épouser un homme qu'elle ne pouvait pas aimer. Si, autrefois elle était sur le point de se marier et que son fiancé soit mort, on devrait la respecter pour avoir voulu rester fidèle à sa mémoire. Si elle a simplement désiré rester libre et indépendante et détester sa fortune, comme le font grand nombre de vieilles filles, et faire le bien, on devrait la bénir. Si elle a refusé le mariage comme moyen de gagner sa vie (le plus dur et le plus ingrat de tous les métiers pour une femme) on devrait suivre son exemple.

Si, enfin il existe des vieilles filles maussades, égoïstes, acariâtres, et possédant tous les défauts que l'on veut bien attribuer aux vieilles filles, les hommes dans leur reconnaissance, devraient les remercier au nom de leur sexe, de leur avoir épargné le risque d'avoir à passer leur vie en leur compagnie.

Messieurs, je vous abandonne la belle-mère, mais pour l'amour de Dieu, un peu de chevalerie, respectez la veuve et ayez un peu de sympathie pour la vieille fille.

Les vieilles filles font tapisserie au bal de la vie. Que les femmes qui ont trouvé des partenaires soient charitables, que les danseurs qui les ont laissées soient généreux, et que ceux qui ont été refusés par elles ne prennent pas une revanche mesquine en les tournant en ridicule.

Il y a, je le connais, des vieilles filles misérables, "j'en ai connu" qui se soustraient à tous leurs devoirs envers la société, et qui n'ont pas même un chien ou un perroquet dont le bien-être dépend d'eux, mais c'est là l'exception, et si vous voulez voir l'égoïsme dans toute sa gloire, regardez un vieux garçon, voilà le *nec plus ultra*. Il y a des vieilles filles qui sont la consolation des vieux parents dans leurs vieux jours, il y en a qui élèvent, en mères dévouées, les enfants des frères et sœurs; il y a qui passent leur vie dans la mansarde des pauvres ou au chevet des malades.

Il existe beaucoup de gens qui sont assez crédules ou assez vaniteux pour croire que la vieille fille est une pauvre abandonnée des dieux et des hommes, et qui passe sa vie à maudire l'homme pour ne jamais lui avoir rien proposé, ou tout au moins à regretter son absence auprès d'elle. Ne vous figurez pas cela. D'abord, il n'y a rien à regretter. La plupart d'entre elles pourraient rendre grâce au ciel de l'avoir échappé belle. La femme est pour moi, comme pour tous les hommes, un être fort problématique, mais quant à l'homme, celui-là je le connais. Plus je l'étudie, plus je me confirme dans cette opinion qu'il y a fort peu d'hommes qui soient dignes de la femme.

C'est, je le répète, ma conviction, et je n'hésite pas à l'exprimer avec la franchise et toute la brutalité dont je suis capable.

Je ne connais rien de plus agréable que la compagnie d'une vieille fille intelligente, gaie, instruite et spirituelle et qui, avec tous ne craint pas de se laisser traiter en garçon. Je compte plusieurs vieilles filles parmi mes camarades les plus intimes.

Le vieux garçon est un fiasco so-

Maison Trahan & McNulty

Nous faisons une VENTE SPECIALE de Marchandises d'Automne et d'Hiver

Venez un des jours de la semaine, nous sommes prêts à vous faire économiser sur vos achats dans n'importe quel département.

Étoffes à Robes et à Costumes

BEAU DRAP à Costumes, couleurs assorties, valant 30c à 36c, 19 CTS
réduit à.....
BONNE SERGE, toute laine, couleurs assorties, valant 30c à 35c, 21 CTS
réduit à.....
Coupons de Tweed, Étoffes à costumes..... A MOITIÉ PRIX
FLANELLETTE GRISE laine et coton..... 11 CTS
seulement.....
UN BON SATEEN NOIR, bonne qualité..... 10 CTS
Seulement.....

GRANDES REDUCTIONS

Sur tous nos manteaux pour Dames et Jeunes Filles, ainsi que sur nos Jupes, Jupons et Matinées, Sous-vêtements en Tricot pour Hommes, Jeunes Garçons, Dames, Jeunes Filles et Enfants, un Grand Choix dans toutes les lignes.

Damas à Portières, Rideaux en Dentelles, RIDEAUX EN TOILE montés sur rouleaux, etc.

Une visite convaincra les plus incrédules.

TRAHAN & McNULTY,

MAGASIN D'UN SEUL PRIX

Enseigne de la Boule Rouge, ST-HYACINTHE.

Débitures portant 4½ pour cent.

CANADIAN BIRKBECK INVESTMENT AND SAVING CO.,
Capital payé: \$1,100,000

Offre au public des débitures portant 4½ pour cent d'intérêt, payable semi-annuellement, émises pour des montants de \$100 et au-dessus, pour 3, 5 ou 10 ans, au gré. Ces débitures sont garanties par l'actif de la Compagnie et représentent un placement des plus désirable. ARGENT A PRÊTER, REMBOURSABLE PAR PAIEMENTS FACILES.

Pour tous renseignements, s'adresser à

L. A. MASSE, Agent. JULES ST-GERMAIN, Notaire.
ST-HYACINTHE, Que.

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUFRE A LAYER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un ¼ de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

cial, une sorte de rebelle qui fuit toutes les responsabilités de la vie, et à qui l'Etat devrait faire payer un impôt de cinquante pour cent. Il se croit charitable quand il jette un son dans le chapeau d'un aveugle; il se croit patron des arts quand il achète un tableau, et du théâtre, quand il entretient une danseuse.

C'est un farceur, un parasite que toute la société devait conspuer.

La vieille fille qui est aimable, dévouée, charitable, hospitalière, infirmière des pauvres, consolatrice des affligés, mère de l'orphelin, est un ornement de la société et l'un des membres les plus utiles.

MAX O'RELL.

Une Parisienne très mondaine qui achète sa toilette pour se rendre en soirée murmure en répandant un nuage de veloutine sur le satin de ses épaules:

—Moi, je une femme dans le genre des Grecs de l'Indépendance. Je veux de la poudre et des bals.

SOREL — Samedi soir, une alarme appela la brigade des pompiers chez M. Thibodeau, épicer au marché Richelieu, où un incendie venait d'éclater. On a pu éteindre les flammes avant l'arrivée des pompiers et les dégâts sont peu considérables.

—La traverse sur le fleuve entre Sorel et Berthier est maintenant bien balisée et entretenue. Depuis quelques jours il vient beaucoup de monde des paroisses du Nord et le commerce de Sorel en bénéficie largement.

—Elle dit qu'elle va crier si je l'embrasse.

—Tut! tut! Si tu sais comment t'y prendre, elle ne sera seulement pas capable de siffler.

En Ville

--Mgr Bernard a reçu dimanche la visite des Artisans Canadiens-Français,

--La maison Presser, de Philadelphie, vient encore de publier un morceau de piano dû à la plume de M. le professeur Léon Ringuette, de cette ville. Cette nouvelle composition est intitulée "Les noces des Marionnettes." Nos félicitations à notre distingué concitoyen.

--Notre ami, Gaston Lapierre, E. E. M., est à St Hyacinthe. Il passera dans sa famille ses vacances du jour de l'an.

N'achetez pas vos Tapis et Prêlarts sans avoir vu le bel assortiment reçu chez
BERGERON & SICOTTE.

--Un câblogramme reçu à l'évêché de cette ville annonce que les documents officiels, relatifs à la nomination de Mgr Bernard au trône épiscopal de St-Hyacinthe sont partis de Rome. Il seront probablement à l'archevêché de Montréal vers les premiers jours de janvier, et seront apportés à St-Hyacinthe par un prêtre de Montréal.

--Nos échevins sont allés faire une visite officielle vendredi soir à la station de police et de feu.

Tout a été trouvé dans un parfait ordre.

--Notre patinoir a été officiellement inauguré mardi le 19 du courant. Plus de soixante patineurs ou patineuses, en costumes très élégants, se sont fort amusés, sous les yeux de plus de deux cents spectateurs amateurs du sport.

La fanfare des cercles rehaussait par sa présence cette solennelle inauguration; elle a joué plusieurs morceaux pour égayer la soirée.

--La fête de Noël a été célébrée avec pompe dans nos églises.

A Notre-Dame le sermon a été donné par le R. P. Gauvreau. M. l'abbé L. N. Raymond professeur au Séminaire, faisait le sermon de circonstance à la Cathédrale.

Hémorroïdes

L'onguent PAZO guérit les démangeaisons, saignements, inflammations. Argent remis si cet onguent n'apporte aucun soulagement dans l'espace de 6 à 14 jours. Prix, 50 cts.

--Dimanche soir une alarme appelait nos pompiers sur la rue Girouard.

Un paquet de papier qui flamboyait devant la fournaise de L'Union a été la cause de cette alarme.

Une personne qui avait aperçu cette flamme eut à un incendie et donna l'alarme par téléphone.

Nos pompiers se sont rendus sur les lieux et s'en sont retournés sans avoir eu besoin de se servir de leurs appareils.

--Dimanche après la messe un nombre considérable d'électeurs du quartier numéro cinq se sont rendus à la résidence de M. Rémi Daigle pour lui offrir la candidature.

M. Daigle n'a pas cru devoir se refuser aux demandes pressantes de ses amis. Il a accepté la candidature en opposition à M. Louis Lussier.

Notre magnifique choix d'Étoffes à Robes et autres nouveautés pour Dame est maintenant en exhibition chez
BERGERON & SICOTTE.

--Le chant de la messe de minuit à l'église N. D. du Rosaire était sous la direction du Père H. Couture. On a chanté la messe de Dubois, en sol.

Les principaux solistes ont été MM. André Casavant, Henri Richard, et M. Martin. Le prof. Urbain touchait l'orgue.

A la Cathédrale. (messe du jour) le chant était sous la direction du Prof. Ringuet. Le chœur a chanté avec succès la 31ème messe de Merlier. Solistes: MM. Louis Provost, H. A. Beauregard, Lemaire St Germain, Albert Morin et André Casavant.

Melle Marguerite Bourgeois, organiste.

--La Cie J. A. et M. Côté, manufacturiers de chaussures, est en pleine activité et, d'après les apparences elle aura une excellente saison d'ouvrage durant l'hiver prochain. La Cie Ames et Holden

aura aussi une forte saison d'ouvrage.

Nos autres fabriques sont passablement occupées et se déclarent satisfaites des perspectives.

--Une famille qui joue de malheur dans le moment est celle de M. Charron de la rue Bourlages.

Le jeune Hormisdas, âgé de 14 ans, voulut dimanche dernier descendre du Pont Barsalou par les piliers.

Il avait à peine commencé à mettre son périlleux dessein à exécution qu'il fit une chute sur la glace d'une hauteur assez considérable.

Ses amis le relevèrent sans connaissance. Il s'était dans sa chute fendu le crâne.

On crut d'abord que ses blessures étaient mortelles mais le jeune garçon s'en est réchappé.

Vendredi, soir son frère Pierre, âgé d'environ 19 ans, s'est cassé un bras, au Cercle Philharmonique en luttant avec le jeune Joseph Touchette, dans une prise dite "bras à la volée."

Rhume guéri en un jour

Prenez les tablettes LAXATIVE BROMO QUININE. Les pharmaciens renverront l'argent si le remède ne produit aucun soulagement. La signature de E. W. GROVE est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs que la tournée de la Guignolée se fera samedi soir sous les auspices de la Philharmonique de St-Hyacinthe. "Ce mot: la Ignolée, dit M. J. C. Taché, désigne à la fois une coutume et une chanson: apertées de France par "nos ancêtres, elles sont aujourd'hui presque entièrement tombées dans l'oubli. Cette coutume consistait à faire, la veille du jour de l'an, "une quête pour les pauvres, en "chantant un refrain qui variait "selon les localités, refrain dans "lequel entrait le mot: *La Ignolée, "Guillonée, la Guillona, Aguilan-leu,* suivant les dialectes des diverses provinces de France où "cette coutume s'était conservée "des anciennes mœurs gauloises."

Nous félicitons la Société Philharmonique qui paraît vouloir ressusciter ici cette vieille tradition. Les beaux succès remportés l'an dernier et l'excellence de l'œuvre encouragent nos amis à se présenter de nouveau chez les citoyens de St-Hyacinthe. Montrons-nous généreux, et n'oublions pas les pauvres en ce temps joyeux du nouvel an.

--Le 19 décembre, Mgr A. X. Bernard, assisté de MM. G. C. Richard, chapelain, et S. E. Messier, du Séminaire, présidait une cérémonie de Vêture au Convent de la Présentation de Marie.

Ont pris le saint Habit: Mesdemoiselles Anastasie Després, de Taunton, dite Sœur St Germain.

Anna Damour, de Holyoke, dite Sœur Herman Joseph.

Ménotte Veilleux, de Ste Gertrude, dite Sœur Gertrude de Jésus.

Marie Fréchette, de Ste-Madeleine, dite Sœur Claire de Jésus.

Marie Louise Courchesne, de Gardner, dite Sœur Marie Camille.

Laura Sheehan, de Gardner, dite Sœur St Boniface.

Mildred O'Brien, de Worcester, dite Sœur Hélène de la Croix.

Aloysia Delisle, de St-Aimé, dite Sœur Marie de la Salette.

Marie Auger, de St Aimé, dite Sœur Ste Olympie.

Rosalba Gauthier, de St-Aimé, dite Sœur Marie Calixta.

Léonie Maynard, de Wauregan, dite Sœur Marie Cécile.

Hélène Gendreau, de Paquetteville, dite Sœur St-Elmond.

Virginie Archambault, de Coaticook, dite Sœur St Elzéar.

Diana Poirier, de Biddeford, dite Sœur Ste Appoline.

Maguerite Turgeon, de Biddeford dite Sœur Ste Flavie.

Marie Salvail, de St-Nazaire, dite Sœur St Christophe.

Marie Louise Bruneau, de Granby, dite Sœur St Michel des Saints.

Georgiana Cushing, de Concord, dite Sœur Anne Madeleine.

Marie Cécilia Connolly, de Québec, dite Sœur Marie Edouard.

Marie-Louise Mercier, de St Hyacinthe, dite Sœur Ste Hermine.

Antoinette Phaneuf, de St-Hyacinthe, dite Sœur Marie Victor.

Eugène Cloutier, de St Barnabé dite Sœur St Ludger.

Anna Viens, de St-Valérien, dite Sœur Ste Virginie.

Déla Robert, de St Valérien, dite Sœur Marie Henricia.

Régina Lussier, de St-Paul, dite Sœur Ste Oble.

Régina Moissette, de Ste Cécile de Milton, dite Sœur Ste Augustine.

Marie-Louise Robert, de Richmond, dite Sœur St-Victorin.

Valerie Robitaille, de Biddeford, dite Sœur Ste Blanche.

Elise Gagné, de Manchester, dite Sœur Ste Jeanne.

Lucilia Smith, de Holyoke, dite Sœur Rose.

Alma Girouard, de Fitchburg, dite Sœur Ste Bathilde.

Alice Déry, de Dover, dite Sœur Pamphile.

Marie Blanchard, de River Pond dite Sœur Léonce.

Anna Brousseau, de St David, dite Sœur Véronie.

Rose Anna Girouard, de St-David, dite Sœur Justina.

Rose Poisson, de Plessisville, dite Sœur Flavienne.

Florida Lemois, de Harris, dite Sœur Laurentia.

Anna Fontaine, de Drummondville, dite Sœur Frédérica.

Marie Bibeau, de St-Nazaire, dite Sœur Adéla.

Le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé J. A. Balthazard, du Séminaire.

Pour vos Couvertes de laine, Flanellettes, Coufforts et lainage de toutes sortes, all. z chez

BERGERON & SICOTTE

Norwich Union Fire Insurance Society

Avis est par les présentes donné que M. L. A. Massé, a été nommé agent pour la ville de St Hyacinthe, à la place de notre ex agent, M. Elz. Chabot, et toute personne ayant des affaires avec cette Société, voudra bien par conséquent s'en rapporter à M. Massé, qui a l'autorisation d'émettre les polices et reçus et de collecter les primes s'y rapportant.

JOHN MAC EWEN,
Surintendant,

DECES

Lundi, le 25 du courant, est décédée Dame Paul Duchesne née Céline Maynard. La défunte était âgée de 73 ans.

Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, mercredi le 27.

A VENDRE

Aux ateliers de "La Tribune"

BLANCS de REÇUS de Dimes et livret de 100. -- 25 cts par la malle.

BLANCS de REÇUS pour Rente de Banes, en livrets de 100. -- 25 cts par la malle.

BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets En livrets de 100. -- 25 cts.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe
Comté de Rouville.

COUR DE CIRCUIT

L. P. Fournier, demandeur,

vs

Treffé Blanchard, défendeur, et Louis Seney et al, tiers-saisi.

Il est ordonné au tiers-saisi Louis Seney, de Spencer, Etat du Massachusetts, U. S. A., de comparaître mardi, le trentième jour de janvier mil neuf cent six, au Palais de Justice, à MARIEVILLE, à dix heures de l'avant-midi.

Marieville 21 décembre 1905.
H. Ste-Marie, G. C. C.

L. P. Fournier
Avocat demandeur.

PERDU. -- Une somme d'argent assez considérable a été perdue le 26 courant. La personne qui la rapportera au bureau de poste sera bien récompensée.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Noël et Jour de l'an

Prix Réduits

Billets d'un passage simple de PREMIERE CLASSE, bons pour le SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, les 23, 24 et 25 décembre, valides pour retourner le ou avant MARDI, le 26 décembre 1905.

Et du 1er Janvier 1906.

Valides pour retourner le ou avant MARDI, le 2 Janvier 1906.

Passages et un tiers de PREMIERE CLASSE bons pour partir VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, les 22, 23, 24 et 25 décembre, aussi VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, les 29, 30 et 31 décembre 1905 et le 1er janvier 1906, valides pour retourner le ou avant MERCREDI, le 3 Janvier.

En dessous du prix de toutes les stations du CANADA.

Les enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Arthabaska, Lévis et Québec.

5.32 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, et Island Pond.

9.20 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Arthabaska, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, portland.

ALLANT A L'OUEST

5.25 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Beceil, St-Lambert et Montréal.

7.20 a.m. Local (excepté le dimanche) St-Hilaire, Beceil, St-Lambert et Montréal.

11.35 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Beceil, St-Lambert et Montréal.

5.32 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

A. H. BRODEUR,
Agent de billets, ou à
E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe

VICTOR DION

50 rue St Antoine

ST-HYACINTHE

A toujours en mains un assortiment de

VIOLONS

DE TOUTES LES QUALITÉS.

Réparations de toutes sortes faites avec soin.

Fournitures pour Violons, etc.

OUVRAGE GARANTI

22-12-05-3m.

Joseph Bouchard

MARCHAND DE



PIANOS ET ORGUES

Accordeur et Réparateur.

Représentant les plus célèbres manufacturiers. 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.

CONDITIONS FACILES.

37 RUE LAFRAMBOISE,

ST-HYACINTHE, Que.

15 déc. '05-3m.

COKE

Charbon de Gaz

Le meilleur combustible

A vendre chez

A. Cadorette,
St-Hyacinthe

POUR LES VOLAILLES

Os broyées, 3c la livre.
Écaillés d'huîtres broyées 2c la livre
chez,

M. BOUSQUET,
marchand de grains
j. a. c.

L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES
DECOUAGES, ETC

Spécialité:

Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles

AUSSI.

Assortiment complet de

BOIS DE SCIAGE.

Séché à la vapeur, préparé et brut

Bois de Charpente,
Bardeaux, etc.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Coin des rues...

St-Antoine et St-Joseph

* St-Hyacinthe

Le Poulailier El Maska est prêt à vendre des Broilers, Roasters, poulets, poules Plymouth Rocks et œufs frais en tout temps de l'année. Deux incubateurs en fonctions. Satisfaction garantie

Concasseurs pour verres, vaisselle, écailles d'huîtres, etc., etc. pour volailles, manufacturés par James A. England, St-Hyacinthe, Qué., à vendre à bas prix.

Aussi plusieurs poulets Plymouth Rocks de bonnes qualités. S'adresser à James A. England,

St-Hyacinthe.
BellTél. 261.

Boîte postale 494.

L. A. MASSE, ASSURANCE

The Manufacturers Life Insurance Co

Feu, -- Vie, -- Accident, --

Marine, -- Bris de Vitres, --

Identification, -- Garantie

Bureau de la Manufacturers Life,

172 Boulevard Girouard,

ST-HYACINTHE.

Argent à prêter. Tél. Bell 31

TELEPHONES: Bureau 317, Résidence 258

O. DAoust

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

138 rue Cascades

St-Hyacinthe,

Appareils de Chauffage à l'Eau
Chaude et à la Vapeur
Plomberie en general

Fournitures pour Beurrieres, Fromageries
et Moulins.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

REVUE MENSUELLE

publiée par

LES PERES DOMINICAINS

du Convent de Saint-Hyacinthe

(32 pages avec illustrations)

ABONNEMENT \$1.00 PAR AN

Résidence à vendre



15 rue du Palais, coin de la rue Dessaulles, magnifique résidence en pierre et en brique, contenant 12 appartements; chauffée à l'eau chaude et munie de toutes les améliorations modernes. Intérieur de la maison fini en cotonnier, menuiserie superbe; éclairée au gaz et à l'électricité. Grand jardin planté d'arbres d'ornements. Etable et hangar à voitures. Possession le 1 mai prochain. Les personnes qui auraient quelque intention d'acheter, sont invitées à visiter.

S'adresser à A. DENIS

50 YEARS EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Lussier & Paulet, coin des rues Mondor et Cascades, cité de St-Hyacinthe.

FEUILLETON

MARIAGE SECRET

DEUXIÈME PARTIE

V

MONSIEUR LE VICOMTE

—Ah! voilà le cheveu.... Elle n'a pas de père mentionné sur le registre de l'état civil.... Pas le sou.... et elle travaille pour vivre. —Quel intérêt avez-vous donc vous ?..... —Vous pensez que j'ai un intérêt ?... Au fait, si je n'en avais pas un je ne serais pas allé vous chercher..... —Me chercher !..... —Mon Dieu, oui. Vous y avez mis tant de bonne volonté que je pourrais vous laisser croire que vous vous êtes enfermé vous même. ..Non. Je vous avais choisi. Je savais ce que je voulais, je savais ce que vous valiez, vous n'avez déroulé aucune de mes prévisions... et je continue : ..Cet enfant n'a pas de père, pas de famille, pas de fortune. Mais il y a un homme dans le monde... et il n'y en a qu'un... qui peut lui donner cela. Cet homme, c'est moi. Le jour où je le voudrai, cette enfant portera un nom superbe, elle sera apparentée aux premières familles de France. ..elle sera héritière d'une fortune immense. —Et c'est celle-là que vous voulez ?..... —Du calme. Voilà que vous allez vous enthousiasmer... c'est un peu vite. —Mon Dieu... oui... vous me troublez... quand je pense..... Un autre coup d'œil de Delorme vers la porte entre-bâillée l'avertit encore..... —Quand je pense... que vous ouvrez pour Francine et pour moi la perspective d'une fortune... énorme..... —Enorme, vous avez bien dit. —C'est si étrange... si invraisemblable..... —Vous vous demandez à présent pourquoi j'ai pris la peine de vous suspendre sur la tête l'épée de Damoclès que nous savons. Pas besoin, n'est-ce pas, de la menace de cinq ans de baigne pour mener à l'autel une héritière dont l'héritage se comptera par million. —Des millions !..... —Des millions, j'ai dit. C'est que voilà..... Et lentement : —J'en veux ma part, de ces millions-là. —Ah! vous l'aurez !... —Delorme le regarda : Dieu ! que de méprisante moquerie dans ce regard ! —Croyez que je n'en ai jamais douté. Je dois même vous prévenir que je compte sur une part considérable. —La part du lion, répondit Ludovic en s'efforçant de sourire : —Je cherchais le mot, vous l'avez trouvé. Et d'un ton qui n'admettait pas de réplique : —Le moment venu, nous causerons de cela. Pour l'instant je vous marie. —Mais... pour se marier..... —Il faut être deux et le vouloir. C'est justement parce que j'ai besoin d'un garçon capable de plaire que j'ai fixé mon choix sur vous. Vous avez à peu près ce qu'il faut pour cela. Guide par moi, vous l'aurez tout à fait. —Et... mon père..... —Voilà cinq ans que vous usez et que vous abusez de la confiance et de la crédulité du bonhomme... Je pense que pour une affaire d'ou dépend votre avenir..... —...Votre avenir, je dis bien, insista-t-il avec ce geste... cet abominable geste d'une clef qu'on tourne... —pour une telle affaire vous serez aussi persuasif que pour lui extorquer quelques pièces de vingt francs.

—Mais si pourtant..... après renseignements..... —Ils seront excellents, les renseignements : et dût-elle n'être jamais que la fille sans nom et sans fortune qu'elle se croit aujourd'hui, vous serez encore très indigne de la mériter, monsieur de Queyrel... ..Mais si votre père avait la folie... ce serait une folie !... de s'opposer à ce mariage... vous avez plus de vingt-cinq ans ; par conséquent son opposition importerait peu. —Soit... Mais alors... combien de temps après le mariage, cette fortune..... —...Arriverait-elle ?—Cela vous intéresse, hein ?.. Fiez-vous à moi, jeune homme. Je suis aussi pressé de la voir apparaître que vous pourrez l'être vous-même, pour vous et pour votre amie Francine. —Eh bien... puisque je consens... —Et j'en suis charmé. —Quelle est cette jeune fille ?... —C'est son nom que vous voulez savoir ?..... —Oui... J'ai hâte de m'assurer... par moi-même..... Ah ! ce fut là une malencontreuse phrase qu'il eût mieux fait de ne pas prononcer..... Car Delorme, plus sèchement, plus rudement encore que tout à l'heure : —Vous assurer ?... par vous-même ?... Vous oubliez déjà que vous n'avez plus, ici, ni réflexion ni volonté... Un pantin... un simple pantin dont je tire le fil à ma guise... Par vous-même ?... Mais je vous ordonnerais d'épouser une souillon de cabaret... une rieuse de faubourg... il faudrait marcher... et marcher avec toutes les marques d'un empressement passionné... Par vous-même ?... Mais le jour où vous essayeriez de dire... de faire n'importe quoi par vous-même... vous savez bien où j'irais moi... vous savez bien où vous coucheriez le soir même... vous !.. —Mais, s'écria Ludovic terrifié, vous vous méprenez, monsieur... Je n'avais certes pas la pensée d'abuser de la confiance... Delorme se mit à rire bruyamment. heures, rencontrer ce qu'elle cherchait,—Celle fois encore tout s'était arrangé à son gré. Sa voisine, Mme Leroux, quittait l'institution de Neuilly. Elle avait trouvé une situation qui lui agréait mieux dans un pensionnat de Saint-Mandé,—à l'autre bout de Paris.—Elle ne pouvait donc rester avenue des Ternes. Et elle avait déménagé juste à temps pour permettre à madame Castéras de prendre son petit appartement—qui, pour Manuëla et sa fille, était, avec ces quatre pièces, un logement superbe. Une grande chambre à coucher pour chacune, un petit, tout petit salon, et une salle à manger grande comme un mouchoir de poche,—c'était princier. Cela coûtait d'ailleurs excessivement cher, sept cent cinquante francs. Mais on était riche à présent dans la maison ! Sans compter les mille francs de rente, représentés par les obligations auxquelles jamais elle n'avait touché que pour en détacher les coupons, Manuëla gagnait trois mille francs à Neuilly et voilà que Rolande commençait avec soixante francs par mois qui était bien peu, mais ce qui ajoutait cependant, au bout de l'année, sept cent francs au budget de la maison. Et avec ce budget qui arrivait à bien près de cinq mille francs—avec les économies qu'en dix ans Manuëla avait faites, on pouvait aller, non pas fastueusement,—mais très bien. Manuëla qui ne possédait au monde que cette Rolande—à qui elle avait si résolument sacrifié l'unique joie qui pouvait encore réchauffer son cœur,—Manuëla ne prenait souci et plaisir que du bonheur de cette enfant adorée..... —De cette enfant qui la payait, en retour et si royalement, par une infinie tendresse..... —...Qui était son orgueil... son sourire... sa vie..... Ah ! non, pour sa Rolande, rien ne lui coûtait. Si simple, si modeste pour elle-même, jamais pour sa mignonne rien n'était trop beau... Rien d'assez coquet dans sa chambre de jeune fille où c'était à présent un fouillis de ces jolies inutilités qui rendent les fillettes si heureuses... D'ailleurs, Manuëla n'était pas seule à gâter sa chérie. N'y avait-

Pas de Malentendu !!

Si vous achetez vos meubles chez

E. H. RENE,

222 Rue Cascades, St-Hyacinthe

C'EST LA VRAIE PLACE



Pour Cadeaux de Fêtes...

Nous venons de recevoir de jolis morceaux, tels que : Berceuses en jonc et en chêne, Portemusique, Secrétaires, Tables de Salon, Etagères, etc., etc. Nous avons aussi de très jolis Sets de Chambres à \$8, \$10, \$12, \$15 et plus ; Sideboards, à \$7, \$8, \$10, \$12 et plus... Un Grand assortiment de COUCHETTES en FER et en CUIVRE à des prix très bas.

Spécialité :

Fournitures de Bureaux.

il pas aussi madame Lecoutellier... et l'ami Claude ?..... Car c'était toujours le grand ami de Rolande, ce savant à présent illustre, membre de l'Institut que, chaque semaine,—sans y avoir jamais manqué,—la petite allait voir dans son cabinet de l'Ecole de Médecine—dans ce grand cabinet austère et sombre où, de plus en plus, il passait sa vie à côté de son laboratoire. ...Après quoi, elle allait aussi donner à madame Lecoutellier et à Rosalie, toujours plus seules... toujours plus réduites à leur tête-à-tête... une heure de gaieté attendue par elles comme une fête. C'est à cela que, depuis son entrée chez Mme Sichault Darbon, elle avait consacré son congé de chaque jeudi ;—et c'est la femme de ménage de sa maman—Octavie, une bonne grosse fille à leur service depuis l'installation de Manuëla avenue des Ternes—qui l'accompagnait toujours. Quand elle était toute petite, Rolande s'était d'abord étonnée de voir que sa mère ne venait jamais avec elle, rue de la Tour. Mais tant bien que mal Manuëla lui avait expliqué que, justement à l'heure où on pouvait la conduire à Passy, il ne lui était pas possible, à elle, de quitter Neuilly..... Et puis plus tard... en grandissant, la fillette avait bien vu que cette explication n'était qu'une défaite..... Quand elle avait reparlé de cela aux réponses embarrassées de sa mère et de madame Lecoutellier,—car elle s'en était aussi informée auprès de sa vieille amie,—elle avait compris qu'il y avait là un mystère qu'il fallait respecter, un chagrin aussi qu'il valait mieux ne pas réveiller. Et avec la délicatesse de son instinct, elle n'était plus jamais revenue sur ce sujet. Elle y pensait, cependant... et très souvent... quand elle était seule. Mais elle se disait : —Il y a bien des choses qu'on ne raconte pas aux petites filles. Plus tard, quand je serai grande, on me parlera de ça... comme on me parlera de mon papa et de mes parents. Parce que jamais non plus on ne lui disait rien de ces choses, qui sont cependant celles dont à chaque instant on s'entretient dans les familles..... Mais, sur ce sujet, c'avait été comme sur le motif qui empêchait sa mère d'aller rue de la Tour... Et devenue grande fille, Rolande avait deviné, là aussi, une mystérieuse douleur qu'elle ne voulait pas attirer. Et elle s'était résignée à attendre... à attendre aussi longtemps que maman voudrait..... D'ailleurs, à cette petite Rolande, l'apprentissage de la vie—quelque doux qu'il lui eût été—n'avait

ce pendant pas laissé de donner des enseignements—brutaux parfois—et dont elle avait profité. —Ma confiance ?... Mais je ne vous confie rien du tout. Il y a de par le monde une jeune fille nommée Rolande, enfant naturelle d'une certaine Manuëla Castéras, qui courent le cachet toutes les deux pour gagner leur vie à donner des leçons et qui n'ont pas d'autre perspective que jusqu'à la fin de leurs jours. ...Qu'elles aient droit à des millions, elles le savent aussi, mais ce qui est la vérité,—c'est que jamais... jamais entendez-vous... il ne leur sera possible de revendre leur droit..... —Mais alors..... —Seulement, ce qu'elles ignorent, c'est que je possède, moi, la preuve sans réplique, la preuve officielle qu'elles ont perdue. Je l'ai... je suis seul à l'avoir... Personne au monde que moi ne sait où je l'ai cachée, et le jour où vous vous aviseriez de bavarder, j'en serais vite, après vous avoir fait coffrer, pour leur vendre à elle, et très cher, ce que j'aime mieux vous vendre encore. —A vous de voir si vous voulez perdre les millions et du même pas aller en cour d'assises. Quant à moi..... Il s'avança sur lui : —Regardez-moi un peu, mon garçon. Ce secret, voilà seize ans que je le garde,—et je n'ai pas la tête d'un homme à qui on tire les vers du nez... Là dessus, assez causé. La fortune dans quelques mois, le baigne tout de suite. Choisissez. —Soit, je signerai ce que vous voudrez. —Mais rien du tout, mon cher. Le moment venu, on règlera. Et de son air diabolique : —J'ai confiance en vous, moi. Et puis, je l'ai, votre signature. Je l'ai même cinq fois. Il appelait déjà : —Francine !..... Et comme elle apparaissait dans la porte : —Tu le trouves à plaindre, ce gaillard-là ? —Ah ! non, pour sûr. fit-elle en riant, ni lui, ni moi. Et se retournant vers Delorme : —Il va donc être gros tout plein, ce sac-là ? —Assez gros, ma petite, pour que tu mettes pas mal de temps à en le voir fond... —Et, quand l'aurons-nous, monsieur le vicomte ?..... —Ça dépend de Ludovic. —Quand il aura rendu la demoiselle folle de lui ?..... Ah ! il n'aura pas de peine, le monstre. —Alors ce ne sera pas long. —Quand donc ça va-t-il commencer, la scène d'amour ?..... —Immédiatement. —Tout de suite ?..... Aujourd'hui ?..... Ah ! mon chéri, ce que je vais te faire beau pour ta première entrevue avec la jeune personne... A quelle heure, monsieur

le vicomte ?..... —Eh ! doucement, mes petits amis. Si vous pensez déjà aux costumes, moi j'ai à préparer le décor. —Où donc que la scène se passe ? —Vous êtes peintre, n'est-ce pas, jeune homme ? —Oui, fit Ludovic en hésitant. On dirait que vous n'en êtes pas bien sûr. —Mais si, s'écria Francine, puisqu'il veut toujours me faire mon portrait... —Vous avez un atelier ?..... —Depuis quelque temps... j'ai voué... que..... —Non ?—je n'en doutais. Mais enfin, si on vous en fournit un, vous êtes capable d'y travailler ?.. Je ne vous demande pas si vous avez du talent. Ça m'est égal. C'est la pratique du métier qui me suffit. —Mais, monsieur, s'écria Ludovic avec un mouvement de révolte, —le premier,—je suis moins inhabile que vous le pensez ! —Tant mieux... tant mieux... —Aux Beaux Arts... j'ai eues des succès..... —Toutes mes excuses, alors, et tous mes compliments... Ce talent nous servira. —A quoi ?..... —Je vous dirai ça demain. En attendant, faites avec cette enfant des projets d'avenir. —Et demain ?..... —C'est moi qui vous amènerai déjeuner, mes petits amis... Nous causerons, et nous ferons mieux connaissance... Eh ! je ne suis pas aussi méchant que j'en ai l'air... Et il ajouta, avec son air diabolique : —...Quand on marche comme je veux. VI A NEUILLY Qu'elles étaient calmes, laborieuses et fermées, les humbles vies où quelques êtres de proie et de rapine s'apprétaient à entrer par effraction ! C'est seulement lorsque Rolande avait quitté la maison où elle venait d'achever ses études pour y rentrer aussitôt comme répétitrice des cours de piano de monsieur Lefèvre-Couty,—c'est seulement alors qu'il y avait eu dans l'existence de ces deux femmes un petit bouleversement de quelques jours, causé par le retour de la jeune fille au logis maternel. Mais Manuëla avait pris par avance ses précautions. Depuis quelque temps, prévoyant ce jour où Rolande reviendrait, elle s'était inquiétée de l'exiguïté de son appartement,—à peine assez grand pour elle seule—trop petit évidemment pour toutes deux. Mais, cette fois encore, dans la maison où sa bonne chance, il y a dixans, lui avait fait, en quelques,

(A continuer)